**CONSEILS SUR LES PRIORITÉS DE L’AEWA POUR LA CONSERVATION**

**DES OISEAUX MARINS**

**Introduction**

Les premières mesures prises pour relever le défi auxquels sont confrontés les oiseaux marins figurant sur la liste de l’AEWA comprenaient la présentation de deux études à la 6ème session de la Réunion des Parties (MOP6) à l’AEWA en 2015, qui donnaient une liste des menaces actuelles : L’Étude de l’état, des menaces et des priorités d’action de conservation pour les populations d’oiseaux marins couvertes par l’Accord (AEWA/MOP6.40, Tarzia et al. 2015) ainsi que l’Étude de l’impact potentiel des pêcheries maritimes sur les oiseaux marins migrateurs dans la région de l’Afrique tropicale (AEWA/MOP6.39, Hagen and Wanless 2014).

À partir des conclusions et des recommandations présentées dans les deux études susmentionnées, la MOP6 a demandé au Comité technique de l’AEWA de fournir des conseils à la MOP sur les priorités de conservation des oiseaux marins les plus urgentes dans le contexte de la mise en œuvre de l’Accord (Résolution 6.9 *Améliorer l’état de conservation des oiseaux marins d’Afrique-Eurasie*).

Une première ébauche du document a été discutée lors de la 14ème réunion du Comité technique en avril 2018 et l’avant-projet final a été adopté pour soumission à la 7ème session de la Réunion des Parties à l’AEWA par le Comité technique, puis par le Comité permanent par correspondance.

**Action requise de la Réunion des Parties**

La Réunion des Parties est invitée à prendre note de ce document d’établissement des priorités et à tenir compte de ses conclusions et recommandations durant le processus décisionnel (avant-projet de Résolution AEWA/MOP7 DR6 *Priorités pour la conservation des oiseaux marins le long des voies de migration d’Afrique-Eurasie*).

**CONSEILS SUR LES PRIORITÉS DE L’AEWA POUR LA CONSERVATION**

**DES OISEAUX MARINS**

**Table des matières**

[1. Introduction 4](#_Toc529189832)

[2. Résumé de l’état des oiseaux marins couverts par l’AEWA 5](#_Toc529189833)

[3. Conseils sur les priorités de l’AEWA pour la conservation des oiseaux marins 6](#_Toc529189834)

[3.1 Changement climatique 6](#_Toc529189835)

[3.2 Prises accessoires dans les équipements de pêche 7](#_Toc529189836)

[3.3 Impacts humains sur les proies (poissons fourrage, impacts sur l’écosystème) 8](#_Toc529189837)

[3.4 Chasse / prélèvement des œufs 9](#_Toc529189838)

[3.5 Prédation par des espèces envahissantes 11](#_Toc529189839)

[3.6 Mortalité due aux marées noires et aux contaminants 13](#_Toc529189840)

[3.7 Perturbations et mortalité causées par les développements en mer tels que l’énergie et l’exploitation minière offshore 15](#_Toc529189841)

[3.8 Possibilités de protection offertes par l’identification et la protection des sites prioritaires 16](#_Toc529189842)

[4. Conclusions 18](#_Toc529189843)

[5. Références 21](#_Toc529189844)

[Annexe I. 24](#_Toc529189845)

## Introduction

Au niveau mondial, les oiseaux marins constituent l’un des groupes d’oiseaux les plus menacés du monde et sur les 84 espèces couvertes par l’AEWA, seize figurent sur la Liste Rouge de l’UICN, classées Vulnérable ou En danger, et onze autres sont Quasi menacées ; et la population mondiale de 39 espèces est en déclin.

Les problèmes auxquels sont confrontés les oiseaux marins varient d’une région à l’autre de l’aire de répartition de l’AEWA, de même que le nombre d’acteurs et de parties prenantes engagés dans la conservation des oiseaux marins, et tout comme notre compréhension des pressions auxquelles ils sont confrontés et des impacts que ces pressions ont au niveau local, des populations ou des espèces. En plus des Plans d’action internationaux par espèce et multi-espèces élaborés pour certains des oiseaux marins les plus menacés couverts par l’Accord – qui nécessitent une mise en œuvre urgente -, il existe des problèmes thématiques plus vastes qui affectent les oiseaux marins et qui justifient une action à plus grande échelle dans le cadre de l’AEWA, soutenant ainsi la mise en œuvre du nouveau Plan stratégique de l’AEWA (2019-2027).

Les premières mesures prises pour relever le défi auxquels sont confrontés les oiseaux marins figurant à la liste de l’AEWA comprennent la présentation de deux études à la 6ème session de la Réunion des Parties à l’AEWA en 2015, qui donnaient une liste des menaces actuelles ; l’Étude de l’état, des menaces et des priorités d’action de conservation pour les populations d’oiseaux marins couvertes par l’Accord (AEWA/MOP6.40, Tarzia et al. 2015) ainsi que l’Étude de l’impact potentiel des pêcheries maritimes sur les oiseaux marins migrateurs dans la région de l’Afrique tropicale (AEWA/MOP6.39. Hagen et Wanless 2014) En outre, la MOP6 a adopté les premiers Plans d’action internationaux par espèce de l’AEWA axés sur les oiseaux marins ; le [Plan d’action international multi-espèces pour la conservation des oiseaux marins du système côtier de l’upwelling du Benguela](https://www.unep-aewa.org/sites/default/files/publication/ts60_imsap_benguela_seabirds.pdf) (Hagen et Wanless, 2015) et le [Plan d’action international par espèce pour la conservation de l’Harelde boréale](https://www.unep-aewa.org/sites/default/files/publication/aewa_ts57_issap_ltd.pdf) (*Clangula hyemalis*) (Hearn *et al*.2015).

À partir des conclusions et des recommandations présentées dans les deux études susmentionnées, la MOP6 a demandé au Comité technique de l’AEWA de fournir des conseils à la MOP sur les priorités de conservation des oiseaux marins les plus urgentes dans le contexte de la mise en œuvre de l’Accord (Résolution 6.9 *Améliorer l’état de conservation des oiseaux marins d’Afrique-Eurasie*).

En tant que tel, ce document résume les huit principales menaces et thèmes auxquels sont confrontés les oiseaux marins figurant sur la liste de l’AEWA qui ressortent des études mentionnées ci-dessus et propose des mesures prioritaires à mettre en œuvre dans le cadre de l’Accord, sur la base du large éventail de priorités de conservation qui y sont identifiées. Cette hiérarchisation initiale des priorités de conservation les plus urgentes pour les oiseaux marins de l’AEWA est basée sur :

* L’état des espèces et les tendances des populations (Listes rouges mondiales et régionales de l’UICN, [CSR7](https://www.unep-aewa.org/sites/default/files/document/aewa_mop7_14_CSR7_without_annexes_en_corr1.pdf)) ;
* Les actions axées sur de multiples priorités/espèces ;
* Les actions auxquelles l'AEWA peut apporter une valeur ajoutée, en évitant les chevauchements avec d’autres efforts/cadres d’action existants ;
* Les actions qui appuieront la mise en œuvre de l’avant-projet de Plan stratégique de l’AEWA 2019-2027, qui devrait être adopté à la MOP7.

Il convient de noter que cette hiérarchisation générale des priorités n'est qu’une première étape dans l’établissement du créneau et de la valeur ajoutée potentielle de l'AEWA en termes de conservation des oiseaux marins, et que des discussions supplémentaires seront nécessaires pour affiner davantage les priorités retenues.

Le Comité technique devra, en particulier, examiner plus en détail les priorités suggérées au cours de la prochaine période triennale ; développer davantage les programmes et les activités nécessaires à la mise en œuvre de chaque ensemble de travaux et élargir davantage, le cas échéant, la portée des travaux de l'AEWA sur les oiseaux marins.

## Résumé de l’état des oiseaux marins couverts par l’AEWA

Les oiseaux marins sont l’un des groupes d’oiseaux les plus menacés au monde (Croxall et al, 2012). Sur terre, les oiseaux marins font face à des menaces, notamment les espèces exotiques envahissantes, la perte d’habitat, la chasse et les perturbations ; en mer, ils sont touchés par les prises accidentelles de la pêche, la surpêche, la pollution et l’intensification de l’utilisation humaine du milieu marin. Le changement climatique peut avoir un impact et exacerber ces menaces dans les deux sphères.

L’Accord sur la conservation des oiseaux d’eau migrateurs d’Afrique-Eurasie (AEWA) a identifié les lacunes restantes dans la conservation des oiseaux marins migrateurs dans la région en dehors de la couverture fournie par la Convention sur les espèces migratrices (CMS) et l’Accord sur la conservation des albatros et des pétrels (ACAP), et la possibilité de les combler, en incluant les oiseaux marins migrateurs présents dans la zone de l’AEWA dans sa liste des espèces Des discussions progressives tenues lors d’un certain nombre de Réunions des Parties (2e, 3e et 4e MOP) ont conduit à l’extension en 2008 de la liste des espèces couvertes par l’Accord pour inclure un total de 84 espèces d'oiseaux marins lors de la MOP4 (Annexe I).

Sur les 84 espèces d'oiseaux marins de l’AEWA, 16 (19 %) sont menacées d’extinction (Vulnérables (VU) ou En danger (EN)) et 11 (13 %) sont Quasi menacées (NT) selon les évaluations mondiales et régionales sur la Liste rouge de l’UICN (Annexe 1). Le Macareux moine (Fratercula arctica), le Cormoran du Cap (Phalacrocorax capensis), le Cormoran des bancs (Phalacrocorax neglectus), le Manchot du Cap (Spheniscus demersus) et le Fou du Cap (Morus capensis) sont parmi les oiseaux marins les plus menacés. Dans l’ensemble, 39 populations d'oiseaux marins figurant sur la liste de l’AEWA sont en déclin dans la zone de l’Accord (AEWA CSR7 ; Annexe 1).

L'étude complète de Tarzia et al (2015) a identifié les sept principales menaces suivantes pour les oiseaux marins de l’AEWA :

1. changement climatique ;
2. impacts humains sur les proies (poisson fourrage, impacts écosystémiques) ;
3. prises accessoires dans les équipements de pêche ;
4. prélèvements humains ;
5. prédation par des espèces envahissantes ;
6. mortalité due aux marées noires et aux contaminants ; et
7. perturbations et mortalité causées par les développements en mer tels que l’énergie et l’exploitation minière offshore.

Tarzia et al. ont également identifié les possibilités de protection offertes par l’identification et la protection des sites prioritaires en mer comme un thème supplémentaire important pour les oiseaux marins de l’AEWA. Ces huit thèmes ont servi de base à la structure du présent document.

Tarzia et al. ont également identifié les principales lacunes dans les connaissances comme étant un défi majeur pour la conservation, et les lacunes les plus urgentes à combler en priorité dans le cadre de l’AEWA sont mises en évidence conjointement avec les diverses questions thématiques.

## Conseils sur les priorités de l’AEWA pour la conservation des oiseaux marins

### Changement climatique

Le changement climatique et son impact sur les écosystèmes marins est reconnu comme une menace omniprésente pour les espèces d'oiseaux marins (Croxall et al. 2012). Dans la région de l'AEWA, on a assisté à des changements au niveau de l'abondance du plancton, des poissons et des mollusques et crustacés dans les zones nord et sud (Larsen et al. 2014). Dans les mers d’Europe du Nord, de la Baltique et de l’Afrique australe, l’épuisement des proies est également une menace majeure pour de nombreuses espèces d’oiseaux marins et il a été identifié comme étant le résultat de l’interaction des menaces liées à la surpêche, au changement climatique et à la dégradation des habitats. L’élévation de la température de la mer et les changements dans les conditions océanographiques et biotiques ont un impact sur les oiseaux marins par le biais des déplacements des aires de reproduction et d'alimentation, des incidences sur le succès de la reproduction et de la survie des adultes, ainsi que sur le moment de la migration et de la dispersion (Oro 2014).

Dans la Baltique, des déclins massifs de canards marins hivernant ont été observés (notamment l’Harelde boréale, la Macreuse brune, l’Eider de Steller). La réduction des proies bivalves a été considérée comme une menace importante pour les canards marins hivernant et d'autres oiseaux marins benthiques (huards, grèbes, etc.) (Skov et al., 2011), qui sont affectés par divers facteurs, dont l’élévation de la température de la mer.

En Afrique australe, l’effondrement de la pêche à la sardine en Namibie (Ludynia et al. 2010) et le déplacement vers l’Est des stocks de sardines et d'anchois, qui sont des proies importantes pour les oiseaux marins en Afrique du Sud (Coetzee et al. 2008), suscitent de vives inquiétudes pour la conservation des oiseaux marins dans cette région. L’état de trois espèces d’oiseaux marins qui dépendent principalement des stocks de petits poissons pélagiques (Manchot du Cap, Cormoran du Cap et Fou du Cap) s’est détérioré. En outre, l’élévation du niveau de la mer et l’augmentation des tempêtes et de l’action des vagues ont été identifiées comme une menace qui affectera les oiseaux marins qui nichent sur les îles de basse altitude (Manchot du Cap, Fou du Cap, Cormorans du Cap, des bancs et couronné).

En Afrique de l’Ouest, l’élévation du niveau de la mer et l’évolution des courants marins océaniques et côtiers, ainsi que les régimes d’érosion et de dépôt, pourraient entraîner une perte importante d’habitats insulaires dans les années à venir - en particulier les îles de sédiments meubles et les sites de reproduction du Banc d’Arguin, (Mauritanie), du Delta du Saloum (Sénégal) et des îles Bijagos (Guinée Bissau). D’autres menaces comprennent la perte d’upwelling (particulièrement préoccupante pour le Sénégal et la Mauritanie), et le stress thermique pendant la reproduction.

Bien que le changement climatique affecte de plus en plus les populations d'oiseaux marins figurant sur la liste de l'AEWA et aggrave encore les pressions existantes, **il est recommandé,** dans ce contexte d'établissement de priorités préliminaires urgentes pour la conservation des oiseaux marins dans le cadre de l'Accord et à la lumière des diverses recherches en cours sur le changement climatique dans d'autres cadres (par exemple dans la région Arctique et subarctique), **de concentrer l’action de l’AEWA sur les mesures liées à l’adaptation aux effets du changement climatique sur les populations d'oiseaux marins figurant sur la liste de l’AEWA**.

Cet objectif peut être atteint, par exemple, en élaborant et en adoptant des Plans d'action internationaux par espèce ou des conseils en matière de conservation pour les espèces/populations d'oiseaux marins prioritaires, par lesquels des questions spécifiques telles que les menaces liées à l'élévation du niveau de la mer et aux tempêtes peuvent être traitées, comme prévu dans le Plan stratégique (2019-2027) de l'AEWA, Objectif 1 (renforcer la conservation et le rétablissement des espèces, et réduire les causes de mortalité inutile), cible 1.2 (Toutes les espèces/populations prioritaires sont couvertes par des Plans d'action par espèce mis en œuvre efficacement au niveau des voies de migration) et 1.3 (Pour toutes les autres populations ayant un état de conservation défavorable, des orientations de conservation et de gestion fondées sur la science sont mises à disposition par l’AEWA et/ou ses partenaires et sont appliquées par les Parties et autres parties prenantes).

Des mesures d'adaptation au changement climatique peuvent également être mises en œuvre en poursuivant les efforts visant à établir un réseau complet de sites critiques de reproduction et d'alimentation résilients au climat, comme indiqué dans l’Objectif 3 du Plan stratégique (« Établir et maintenir un réseau d’aires protégées et d’autres sites cohérent et complet »).

### Prises accessoires dans les équipements de pêche

Dans la Baltique, on sait qu'un grand nombre d’oiseaux marins sont tués dans le cadre de la pêche au filet maillant, avec une estimation de 76 000 oiseaux marins tués chaque année, parmi lesquels les cormorans, les plongeons, les canards marins, les huards, les grèbes et les alcidés sont identifiés comme étant des particulièrement vulnérables (Zydelis et al. 2009 & 2013). Un travail urgent est nécessaire pour tester et améliorer les solutions aux prises accessoires d’oiseaux marins dans la pêche au filet maillant.

En Afrique australe, une pêche commerciale intensive est pratiquée le long du courant de Benguela, incluant l’utilisation de palangres démersales et pélagiques, de chaluts, de sennes coulissantes et parfois de filets maillants (pour la pêche à petite échelle/artisanale). Cependant, en ce qui concerne la sensibilité des oiseaux marins figurant sur la liste de l’AEWA aux prises accidentelles de la pêche à la palangre, seul le Fou de Bassan est connu pour être tué par les palangres démersales et pélagiques (Watkins et al. 2008, Maree et al. 2014 ; Albatross Task Force, données non publiées), ainsi que par les chaluts dans certaines conditions (communication personnelle de B. Rose dans Hagen & Wanless 2015). Les cormorans sont potentiellement menacés par les filets maillants (Žydelis et al. 2013), tout comme le Manchot du Cap, mais aucune donnée n'est disponible.

Ailleurs, les prises accidentelles d’oiseaux marins sont mal connues dans la plupart des zones de la région de l’AEWA et la collecte de données sur les prises accidentelles est une priorité. Tarzia et ses collaborateurs (2015) ont mis en évidence des lacunes particulièrement importantes en matière de données dans les régions arctique, subarctique, de la mer du Nord, de la mer Celtique, de la Méditerranée, de la mer Noire, de l’Afrique de l’Ouest et de l’Afrique de l’Est pour tous les équipements de pêche. En Afrique de l’Ouest, par exemple, les palangres pélagiques et démersales opèrent dans toute la région, y compris la pêche industrielle et commerciale intensive à la palangre, ainsi que la pêche artisanale à la palangre et au chalut, chacune présentant une menace de prises accidentelles pour les oiseaux marins. Il existe peu de données sur les prises accessoires, mais on croit que dans cette région, le Fou de Bassan est l’espèce la plus susceptible d’être menacée par la pêche à la palangre et que le Grand Cormoran est l'espèce la plus susceptible d’être menacée par la pêche au filet maillant.

De nombreux travaux récents ou en cours sur les prises accidentelles d'oiseaux marins de l’AEWA existent déjà dans divers cadres et sous la forme de plusieurs projets. L’AEWA a toutefois la possibilité de jouer un rôle en comblant les lacunes au niveau des données se rapportant aux prises accidentelles lorsque ces lacunes persistent, en collaboration avec d’autres organisations internationales et, en particulier, d’intégrer les données sur les prises accidentelles dans une évaluation de l’impact cumulatif de toutes les formes de prélèvement à l’échelle de la voie de migration/régionale, sur les populations d’oiseaux marins de l'AEWA, pour garantir une utilisation durable des oiseaux marins

**ACTIONS PRIORITAIRES PROPOSÉES :**

* **Combler les lacunes dans les données relatives aux prises accessoires d'oiseaux marins dans l’ensemble de l’aire de répartition de l’AEWA, grâce aux cadres d’action et projets régionaux existants.**
	+ *Réalisation de l’Objectif 1 du Plan stratégique de l’AEWA : « renforcer la conservation et le rétablissement des espèces, et réduire les causes de mortalité inutiles » ; Cible 1.4 « améliorer les évaluations de l’état des populations d’oiseaux d’eau, y compris les informations sur les moteurs des tendances ».*
* **Évaluer l'ampleur et l'impact des prises accessoires par les pêches artisanales sur les oiseaux marins figurant sur la liste de l'AEWA, dans les régions où de telles pêches existent** (dans le cadre d'une évaluation plus large de l'ampleur et de l'impact potentiel de la pêche artisanale par rapport au prélèvement direct d'oiseaux marins et aux impacts sur leurs proies)
	+ *Réalisation de l’Objectif 1 du Plan stratégique de l’AEWA : « renforcer la conservation et le rétablissement des espèces, et réduire les causes de mortalité inutiles » ; Cible 1.4 « améliorer les évaluations de l’état des populations d’oiseaux d’eau, y compris les informations sur les moteurs des tendances ».*
* **Intégrer les données sur les prises accidentelles dans une évaluation de l’impact cumulatif de la mortalité des oiseaux marins le long de la voie de migration (par exemple, mortalité due au prélèvement, à l’abattage et à la capture illicites, et aux prises accessoires) afin d’informer les décideurs nationaux et régionaux de l’utilisation durable des oiseaux marins.**
	+ *Réalisation de l’Objectif 2 du Plan stratégique de l’AEWA : « l’utilisation et la gestion des oiseaux d’eau migrateurs sont durables » ; Cible 2.1 « les niveaux de prélèvement sont suivis pour soutenir un prélèvement durable »*

### Impacts humains sur les proies (poissons fourrage, impacts sur l’écosystème)

L’appauvrissement et/ou la surpêche des proies par l’homme sont reconnus comme une menace majeure pour les oiseaux marins figurant sur la liste de l’AEWA dans toute la zone de l’Accord - c'est particulièrement le cas dans les mers d’Europe du Nord, en Afrique occidentale, en Afrique australe et en Afrique de l’Est, comme indiqué dans Tarzia et al. 2015 et Hagen et Wanless 2014. Cela inclut une concurrence directe pour les proies avec les pêches (commerciales et artisanales/récréatives) ainsi que des impacts indirects liés aux activités de pêche telles que le déplacement des oiseaux marins et la perte d'espèces commensales, ce qui conduit à une disponibilité alimentaire moindre - en particulier pour les oiseaux marins tropicaux qui se nourrissent en association avec les thonidés et autres espèces voisines (tels que le Phaéton à bec rouge, le Phaéton à bec jaune, le Phaéton à brins rouges, le Fou masqué, la Frégate du Pacifique, la Frégate ariel, le Noddi brun, le Noddi marianne, ainsi que la Sterne bridée et la Sterne fuligineuse), comme le soulignent Tarzia et al. 2015.

Dans plusieurs régions, comme l’Afrique de l’Est, les données sur les prises indiquent que les pêcheries dépassent constamment les niveaux maximaux de capture durables (Le Corre et al. 2012). L’impact de la pêche artisanale et récréative, qui cible une grande variété d’espèces, est cependant mal quantifié et donc largement inconnu (Tarzia et al. 2015). A la lumière de ce qui précède, il est suggéré qu’une action immédiate dans le cadre de l’Accord, comme indiqué dans la Résolution 6.9, soit axée sur l’évaluation de l’impact des pêcheurs artisanaux et récréatifs sur les proies dans le cadre d’une évaluation plus large de l'impact des pêcheurs artisanaux en termes de prises accidentelles et de prélèvement direct des oiseaux marins.

Les priorités recommandées par Tarzia et al. 2015 comprenaient la gestion des pêches fourragères pour assurer une capture durable et des proies suffisantes pour les oiseaux marins (particulièrement en Afrique de l’Est). Compte tenu des ressources limitées actuellement disponibles dans le cadre de l’Accord, il n'est pas possible de s'engager activement auprès des organisations régionales de gestion des pêches (ORGP) pour influencer la gestion de la pêche fourragère. En tant que tel, en termes de lutte contre la surpêche, il est recommandé de se concentrer sur le renforcement des capacités collectives en coopération avec d’autres cadres de conservation pour assurer la représentation des priorités de l’AEWA en matière d'oiseaux marins dans les ORGP concernées. En outre, l’AEWA est également bien placé pour mener une évaluation de l'impact de la pêche artisanale sur les proies des oiseaux marins, dans le cadre d'une évaluation plus large de l'impact de la pêche artisanale sur les oiseaux marins.

**ACTIONS PRIORITAIRES PROPOSÉES :**

* **Évaluer l’impact de la pêche artisanale/récréative sur les proies** (dans le cadre d'une évaluation plus large de la portée et de l’impact potentiel des prises accessoires et du prélèvement direct par la pêche artisanale)
	+ *Réalisation de l’Objectif 1 du Plan stratégique de l’AEWA : « renforcer la conservation et le rétablissement des espèces et réduire les causes de mortalité inutiles » ; Cible 1.4 « améliorer les évaluations de l’état des populations d’oiseaux d’eau, y compris les informations sur les moteurs des tendances »*
* **Assurer une représentation régulière au sein d’organisations régionales de gestion des pêches (ORGP) prioritaires sélectionnées grâce à une approche collaborative avec d’autres cadres de conservation**
	+ *Réalisation de l’Objectif 1 du Plan stratégique de l’AEWA : « renforcer la conservation et le rétablissement des espèces et réduire les causes de mortalité inutiles » ; Cible 1.6 « les priorités relatives à la mortalité additionnelle inutile sont intégrées dans les processus multilatéraux »*

### Chasse / prélèvement des œufs

Dans la région arctique et subarctique, la chasse légale des oiseaux marins adultes est pratiquée au Groenland, en Islande, au Svalbard, en Norvège, en Finlande, en Russie et dans les îles Féroé (Merkel & Barry, 2008). D’après les registres gouvernementaux et les meilleures estimations de la littérature récente, on estime que les prises légales d’oiseaux marins se situent entre 391 000 et 741 000 oiseaux marins prélevés chaque année dans la région arctique et subarctique de l'AEWA (Merkel 2010 ; Iceland Department of Fishing, Hunting & Agriculture, 2015). D’autres abattages illégaux ont également lieu dans certaines régions. Une vaste gamme d'espèces est prélevée, variant d’un pays à l’autre, mais comprenant souvent des guillemots, des espèces d’eiders, des macareux moines et des espèces de goélands. Le groupe de travail « CBIRD » sur les oiseaux marins de la CAFF coordonne les programmes de surveillance des oiseaux marins dans la région arctique, y compris la synthèse des niveaux de prélèvement des oiseaux marins (par ex. Merkel & Barry 2008, Arctic Biodiversity Trends 2010). De plus, le plan de travail 2015-2019 de la voie de migration circumpolaire, dans le cadre de l’Initiative pour les oiseaux migrateurs de l’Arctique de la CAFF, mentionne l'atténuation du prélèvement non durable comme une priorité absolue.

Au sein de l’UE, 17 espèces d'oiseaux marins de l’AEWA sont chassées légalement dans la zone tempérée de l’Atlantique Nord, principalement dans les États de la mer Baltique et les pays d’Europe du Nord. Les statistiques sur les prises annuelles sont mal enregistrées dans l'ensemble de la région, ce qui représente une lacune majeure dans les connaissances. Dans la région de la mer Baltique, la Convention pour la protection du milieu marin dans la zone de la mer Baltique HELCOM (Convention d’Helsinki) a fixé des limites maximales de prises pour le prélèvement légal annuel de 12 espèces d'oiseaux marins de l'AEWA.

L’exploitation non réglementée des oiseaux marins en Afrique de l’Ouest a été considérée comme une menace modérée par Tarzia et al. 2015, mais la prévalence, la régularité et les impacts du ciblage délibéré des oiseaux adultes pour la consommation humaine restent inconnus et constituent potentiellement la plus grande menace pour nombre des espèces plus côtières de la région figurant sur la liste de l'AEWA.

Tarzia et al. 2015 ont déterminé que le prélèvement des oiseaux marins et des œufs était relativement faible parmi les espèces de l'AEWA en Afrique de l’Ouest et en Afrique australe, mais en Afrique de l’Est, la récolte des œufs a été identifiée comme présente dans toute la région, bien qu'avec peu de données sur les taux de prélèvement. Le prélèvement des œufs de Sterne fuligineuse est très important à Madagascar (Le Corre et Bemanaja, 2009), bien que le prélèvement de la Sterne voyageuse ait été réduit dans une large mesure grâce à une meilleure protection. Dans les îles au large de l’Arabie saoudite, les œufs des espèces de goélands et de sternes telles que le Goéland de Hemprich, le Plongeon à bec blanc, la Sterne caspienne, la Sterne voyageuse, la Sterne huppée, la Sterne à joues blanches, la Sterne bridée et la Sterne de Saunders sont régulièrement prélevés (Shobrak et Aloufi, 2014). A Djibouti, on prélève également le Noddi brun, la Sterne bridée et la Sterne à joues blanches (Shobrak, 2007).

Pour maximiser l’impact de la conservation, l’amélioration des données nationales de l’AEWA serait le précurseur d'une analyse de l’AEWA des prélèvements légaux et illégaux effectuée au niveau régional et à l’échelle de la voie de migration, afin de permettre une évaluation de la mortalité totale due au prélèvement par rapport aux autres causes, en particulier la mortalité due aux prises accessoires dans les pêcheries, afin de développer des orientations régionales sur les niveaux de prélèvement durables basés sur une mortalité combinée (prises accessoires + prélèvement). Tarzia et al. 2015 ont recommandé que l’AEWA joue un rôle dans cette évaluation régionale de l’impact cumulatif (prises accessoires + prélèvement) à l'échelle de la voie de migration/régionale.

Dans les régions où d’autres Accords multilatéraux environnementaux (AME) sont déjà actifs en matière de recueil de données sur la chasse et le prélèvement, l’AEWA pourrait faciliter une analyse conjointe (par exemple en établissant des liens avec le recueil de données sur le prélèvement des oiseaux marins entrepris par le groupe CBIRD pour la CAFF ; ou HELCOM). Ce travail aux niveaux national et régional contribuerait également au travail avicole nécessaire pour répondre à la Résolution de la CMS sur la viande sauvage aquatique ([UNEP/CMS/Résolution 12.15, Viande aquatique sauvage](http://www.cms.int/en/document/aquatic-wild-meat-1)).

**ACTIONS PRIORITAIRES PROPOSÉES :**

* **Recueillir des données sur le prélèvement des oiseaux marins (légal et illégal) appartenant aux espèces figurant sur la liste de l’AEWA dans toute l’aire de répartition de l’AEWA**
	+ *Réalisation de l’Objectif 2 du Plan stratégique de l’AEWA : « l’utilisation et la gestion des oiseaux d’eau migrateurs sont durables » ; Cible 2.1 « les niveaux de prélèvement sont suivis pour soutenir un prélèvement durable »*
* **Évaluer l’ampleur et l’impact du prélèvement direct des oiseaux marins appartenant aux espèces figurant sur la liste de l’AEWA par la pêche artisanale** (dans le cadre d’une évaluation de l’étendue de la pêche artisanale en relation avec les prises accessoires et l’impact sur les proies)
	+ *Réalisation de l’Objectif 2 du Plan stratégique de l’AEWA : « l’utilisation et la gestion des oiseaux d’eau migrateurs sont durables » ; Cible 2.1 « les niveaux de prélèvement sont suivis pour soutenir un prélèvement durable »*
* **Mener une évaluation de l’impact cumulatif de la mortalité des oiseaux marins à l’échelle de la voie de migration (par exemple, mortalité due au prélèvement, à l’abattage et à la capture illicites et aux prises accessoires) afin d’informer les décideurs nationaux et régionaux de l’utilisation durable des oiseaux marins**
	+ *Réalisation de l’Objectif 2 du Plan stratégique de l’AEWA : « l’utilisation et la gestion des oiseaux d’eau migrateurs sont durables » ; Cible 2.1 « les niveaux de prélèvement sont suivis pour soutenir un prélèvement durable »*

### Prédation par des espèces envahissantes

Les prédateurs envahissants sont l’une des principales menaces qui pèsent sur les oiseaux marins à l’échelle mondiale et, si l’expertise en matière de lutte contre ce problème a toujours existé dans le Pacifique, les connaissances sont également accumulées dans la région de l’AEWA. Dans les régions subarctiques, la prédation par des espèces introduites comme le rat noir et le vison d’Amérique constitue une menace pour les œufs et les poussins d'oiseaux marins (par ex. Norvège, Finlande, Islande, nord du Royaume-Uni) (Bonesi et al. 2007). De plus, il est possible que certains prédateurs introduits (et indigènes) puissent étendre leur aire de répartition vers le Nord dans des conditions climatiques plus chaudes. Les changements dans la dynamique de l'écosystème, tels que la perturbation du cycle du lemming, peuvent également entraîner une prédation accrue des espèces d’oiseaux marins de l'AEWA (par exemple, l’Harelde boréale et l’Eider à duvet, Hario et al. 2009, Bellebaum et al. 2012 par rapport à la prédation par des espèces indigènes).

Dans la région des mers d’Europe du Nord, la menace que représentent les mammifères prédateurs introduits tels que les rats, les chats sauvages, les furets, le vison d’Amérique et le raton laveur est connue pour avoir un impact étendu sur les oiseaux marins de la région (Bellebaum et al. 2012 ; Bodey et al. 2010 ; Jones et al. 2008). Les espèces d’oiseaux marins particulièrement touchées par la prédation du vison comprennent : le Guillemot à miroir, la Sterne arctique, la Sterne pierregarin, la Mouette rieuse, le Goéland cendré, l’Eider à duvet, le Grèbe esclavon, la Macreuse brune, le Harle huppé (dans Bonesi & Palazon, 2007).

Dans la région lusitanienne, l’Étude sur la biodiversité des îles menacées a identifié les îles Berlangas sur le continent portugais, les Açores, Madère et les îles Canaries comme des îles où les oiseaux marins sont particulièrement menacés par les prédateurs envahissants ou indigènes (Spatz et al. 2014), bien que l’impact sur les oiseaux marins de l'AEWA soit peu connu dans tous les cas.

En Méditerranée, la majorité des îles de reproduction d’oiseaux marins abrite des prédateurs envahissants, par exemple, sur les 23 îles de reproduction d'oiseaux marins qui composent les îles Baléares, seuls deux sont actuellement exemptes de prédateurs envahissants (Spatz et al. 2014). La gravité de l’impact des prédateurs introduits sur les espèces d’oiseaux marins figurant sur la liste de l’AEWA est pour la plupart inconnue, mais les poussins de Goéland d’Audouin sont victimes à un niveau significatif de prédateurs introduits tels que les rats et les renards. En outre, les chiens et les bovins peuvent également détruire des nids et tuer des poussins (Gallo-Orsi, 2003). La Sterne naine nichant en Grèce est également victime de prédation par des chats et des renards (Goutner 1990) et dans le delta de l’Èbre, le Goéland railleur, la Sterne caugek et la Sterne pierregarin sont la proie des chats, rats et renards (Oro 2009).

En Afrique de l’Ouest, la plupart des oiseaux marins vulnérables des îles du Cap-Vert figurant sur la liste de l'AEWA ont largement disparu des îles non protégées/habitées ; il ne reste de populations saines que dans les îles inhabitées où l'accès des personnes est difficile ou contrôlé. Ailleurs dans la région, la plupart des îles relativement proches du continent ont longtemps été colonisées par des populations et/ou des espèces commensales. Dans le Golfe de Guinée, la seule colonie d'oiseaux marins importante se trouve aux îles Tinhosas, au large de Principe (Valle et al. 2014). Actuellement, ces îles sont exemptes de prédateurs envahissants, mais l’accès à ces îles est non contrôlé et fréquent, ce qui présente un risque important de colonisation par des souris ou des rats clandestins.

En Afrique de l’Est, des prédateurs tels que le rat de Norvège et les chats sauvages ont été introduits sur les îles d’oiseaux marins de la région (par exemple, les Seychelles, l’île Tromelin) et dans d’importantes zones de reproduction côtières (par exemple, en Arabie saoudite). Sur l’île Tromelin, on croit que l’invasion par les rats a contribué à la disparition locale de la Frégate du Pacifique, de la Sterne fuligineuse et du Noddi brun, entre autres espèces d’oiseaux marins (Le Corre et al. 2015). Huit ans après que les rats aient été éradiqués avec succès sur l’île Tromelin, un certain nombre d’espèces d’oiseaux marins sont revenues, du moins en tant que non reproducteurs. Les rats et les chats s’attaquent aux œufs et aux poussins du Noddi brun, de la Sterne bridée et de la Sterne à joues blanches dans les îles au large de Djibouti et sont considérés comme une menace grave à la réussite de la reproduction (Shobrak, 2007). En Afrique australe, la prédation par les espèces indigènes (Otarie à fourrure d’Afrique du Sud, Goéland dominicain et Pélican blanc) constitue une menace considérable pour plusieurs espèces de la région.

L’AEWA peut jouer un rôle clé en définissant l’ampleur du problème existant parmi les espèces d’oiseaux marins de l’AEWA tout au long de la voie de migration et en stimulant la hiérarchisation des actions d'éradication (par exemple, Dawson et al. 2014).

**ACTIONS PRIORITAIRES PROPOSÉES :**

* **Identifier les colonies d'oiseaux marins dans lesquelles la menace des prédateurs exotiques est importante et établir un ordre de priorité des mesures à prendre**
	+ *Réalisation de l’Objectif 1 du Plan stratégique de l’AEWA : « Renforcer la conservation et le rétablissement des espèces et réduire les causes de mortalité inutiles » ; Cible 1.4 « améliorer les évaluations de l’état des populations d’oiseaux d’eau, y compris les informations sur les moteurs des tendances » et Objectif 3 : « établir et maintenir un réseau d’aires protégées et d’autres sites cohérent et complet à l’échelle des voies de migration » ; Cibles 3.1 « identification des sites d’importance nationale ou internationale », 3.2 « les menaces pesant sur les sites identifiés sont évaluées » et 3.3 « les sites sont activement protégés et gérés »*
* **Étudier et évaluer les mesures disponibles de lutte contre les prédateurs exotiques, de suppression et d’éradication de ces derniers, et fournir aux Parties des conseils de meilleures pratiques**

*Réalisation de l’Objectif 1 du Plan stratégique de l’AEWA : « Renforcer la conservation et le rétablissement des espèces et réduire les causes de mortalité inutiles » ; Cible 1.4 « les priorités relatives à la mortalité additionnelle inutile sont intégrées dans les processus multilatéraux » et Objectif 3 : « établir et maintenir un réseau d’aires protégées et d’autres sites cohérent et complet à l’échelle des voies de migration » ; Cibles 3.1 « identification des sites d’importance nationale ou internationale », 3.2 « les menaces pesant sur les sites identifiés sont évaluées » et 3.3 « les sites sont activement protégés et gérés »*

### Mortalité due aux marées noires et aux contaminants

Tarzia et al. 2015 ont estimé que la plupart des régions de l’AEWA sont menacées par les marées noires et la pollution chronique en raison du trafic maritime intense, de même que les espèces sensibles, en particulier dans les mers arctique, subarctique, baltique, d'Europe du Nord, de Méditerranée, d’Afrique de l’Est et d’Afrique du Sud. Les espèces d’alcidés, de canards plongeurs, de huards, de grèbes et de cormorans et le Manchot du Cap sont considérés comme particulièrement vulnérables aux marées noires en raison du temps considérable passé sur ou sous la surface de l'océan pour se nourrir. Hagen et Wanless 2015 ont également évalué les marées noires comme une menace élevée pour les oiseaux marins de l’AEWA dans la région du courant de Benguela, avec des sources d'hydrocarbures allant des rejets des navires, au pétrole et au gaz, à l’huile de poisson provenant des usines de traitement du poisson.

La réduction de la glace de mer en été et l’expansion de l’exploration et du forage pétroliers et gaziers dans l’Extrême-Arctique ont le potentiel d'accroître le trafic maritime et, par conséquent, le risque de marées noires (Fort et al. 2013 ; Clausen et al. 2012 ; National Research Council, 2014).

L’accumulation de polluants organiques dans le milieu marin arctique est bien documentée (Mallory et al. 2006), y compris chez les oiseaux marins de l’Arctique, en particulier les espèces d’oiseaux marins détritivores et prédateurs comme le Goéland bourgmestre et le Goéland argenté. Les recherches réalisées sur des goélands bourgmestres morts et mourants dans la mer de Barents ont révélé une corrélation négative entre les charges de contaminants et l’état corporel, ce qui a amené Sagerup et al (2009) à conclure que les niveaux de contaminants ont contribué à la mort des oiseaux. Dans les mers d’Europe du Nord, de nombreuses espèces d’oiseaux marins migrateurs présentent des signes de niveaux élevés de contaminants (par exemple, la Macreuse noire, l’Eider à duvet, le Guillemot de Troïl, la Sterne arctique et la Sterne pierregarin (Camphuysen et al. 2002 ; Michelutti et al. 2010 ; Siebert et al. 2012). On a constaté que les concentrations de contaminants dans les œufs de Sterne pierregarin nuisent à la reproduction (Castillo 1994).

Les niveaux de contaminants dans les œufs de sternes pierregarin et de sternes arctiques sont utilisés comme indicateurs des niveaux de contaminants dans la mer du Nord dans le cadre de la Convention pour la protection du milieu marin de l'Atlantique du Nord-Est (OSPAR). L’impact des contaminants sur la survie des oiseaux marins nécessite des recherches plus poussées, en particulier dans le contexte des multiples menaces et facteurs de stress qui réduisent la résilience des populations d’oiseaux.

Tarzia et al. 2015 ont recommandé, entre autres actions, que l’AEWA élabore une série de plans régionaux d'intervention en cas de marée noire spécialement conçus pour la conservation des oiseaux marins, en identifiant les principales zones côtières et marines où une intervention serait la plus urgente. Toutefois, Tarzia et al. 2015 ont également noté que le Conseil de l'Arctique, OSPAR, HELCOM et les Conventions de Nairobi, Barcelone et Abidjan ont tous les marées noires et les déversements de contaminants dans leurs attributions. Le groupe de travail du Conseil de l'Arctique sur la prévention, la préparation et l'intervention dans les situations d'urgence (EPPR) participe activement à l'élaboration de lignes directrices pour la coopération internationale en cas de marée noire dans la région arctique. En outre, dans le cadre des Actions pour la biodiversité de l’Arctique 2013-2021 de la CAFF, une action est prévue pour mettre en œuvre l’accord de coopération sur la préparation et la lutte contre la pollution marine par les hydrocarbures dans l’Arctique, y compris la réalisation d’exercices internationaux et le maintien et l’actualisation des directives opérationnelles. En outre, le Conseil nordique des ministres a financé la Carte de sensibilité et de réaction de l’Atlantique Nord, un programme conjoint du Groenland, de l’Islande, des îles Féroé et de la Norvège. En outre, plusieurs accords internationaux traitent des marées noires : par exemple, la Convention internationale sur la préparation, la lutte et la coopération en matière de pollution par les hydrocarbures (OPRC), la Convention internationale pour la prévention de la pollution par les navires (MARPOL) et le Protocole à la Convention de Londres sur la prévention de la pollution marine par immersion de déchets et autres matières.

**ACTIONS PRIORITAIRES PROPOSÉES :**

* **Identifier les principales zones côtières et offshore où les interventions en cas de marées noires seraient les plus urgentes au sein de la région de l'AEWA, pour ce qui concerne la présence d’oiseaux marins de l'AEWA, y compris l’identification des cadres pertinents avec réponse aux marées noires**
	+ *Réalisation de l’Objectif 3 du Plan stratégique de l’AEWA : « établir et maintenir un réseau d’aires protégées et d’autres sites cohérent et complet à l’échelle des voies de migration » ; Cible 3.3 « les sites sont activement protégés et gérés » et de l’Objectif 4 : « veiller à un habitat suffisant dans l’environnement plus large » ; Target 4.1 « les priorités pour la conservation et la gestion de l’habitat dans l’environnement plus large sont identifiées »*
* **Prendre contact avec les cadres pertinents identifiés pour s’assurer que les oiseaux marins et les sites d'oiseaux marins de l'AEWA sont correctement représentés dans les plans régionaux existants de lutte contre les marées noires**
	+ *Réalisation de l’Objectif 1 du Plan stratégique de l’AEWA : « renforcer la conservation et le rétablissement des espèces et réduire les causes de mortalité inutiles » ; Cible 1.6 « les priorités relatives à la mortalité additionnelle inutile sont intégrées dans les processus multilatéraux » et de l’Objectif 4 : « veiller à un habitat suffisant dans l’environnement plus large » ; Cible 4.4 « améliorer la gestion ou la restauration des habitats des oiseaux d’eau par le biais de partenariats multi-acteurs »*

### Perturbations et mortalité causées par les développements en mer tels que l’énergie et l’exploitation minière offshore

Les parcs éoliens offshore représentent une menace pour les espèces d'oiseaux marins de l’AEWA en raison du risque de collision avec les pales des hélices pendant le vol, de perturbations directes et de la perte d’habitat, ainsi que du déplacement des voies de migration et des habitats clés (Desholm & Kahlert, 2005). L’écorégion des mers d’Europe du Nord contient un grand nombre de parcs éoliens offshore en comparaison avec le reste de la région de l'AEWA, avec des niveaux élevés d’oiseaux marins et de nombreuses zones importantes pour les oiseaux marins.

Ainsi, Tarzia et al. 2015 ont souligné la nécessité de comprendre l'interaction entre les oiseaux marins et les éoliennes offshore dans l’écorégion des mers d’Europe du Nord en particulier, y compris la nécessité de valider les modèles théoriques existants et de comprendre l’impact cumulé des parcs éoliens dans la région de la mer du Nord. En outre, Tarzia et al. 2015 ont souligné que bien que le nombre actuel de parcs éoliens offshore dans la région dite lusitanienne soit relativement faible, la planification et la construction de nombreux parcs éoliens le long de la côte (France, Espagne, Portugal) sont en cours - dont les impacts cumulés potentiels sont inconnus (Cruz & Simas 2012).

Bien qu’il existe d’importants travaux de recherches sur l’impact théorique des parcs éoliens offshore sur les espèces d’oiseaux marins, datant du début des années 2000 aux Pays-Bas, en Allemagne et au Royaume-Uni (par ex. Desholm & Kahlert, 2005 ; Garthe et al. 2004), il existe peu d’études empiriques et d’évaluations des impacts au niveau des populations (Norden 2010) et les lacunes en matière de données demeurent une préoccupation clé.

Cependant, étant donné que les principaux développements concernant les parcs éoliens offshore sont actuellement concentrés dans les mers du Nord et de la Baltique, où un travail considérable a déjà été effectué ou est en cours, impliquant un certain nombre de cadres internationaux (OSPAR, HELCOM, Convention de Berne, UE, Groupe de travail énergétique de la CMS), il est suggéré que l’AEWA continue principalement à contribuer au problème en restant engagé dans les processus actuels et limite son action prioritaire au recueil

**ACTIONS PRIORITAIRES PROPOSÉES :**

* **Prendre en main les impacts des parcs éoliens offshore sur les espèces d’oiseaux marins de l’AEWA en mer du Nord et en mer Baltique, en entreprenant un programme de recueil de données réalisé par les Parties à l’AEWA, pour valider les modèles des impacts au niveau des populations et promouvoir un projet pilote sur la mer du Nord et la mer Baltique au sein du Groupe de travail de la CMS sur l'énergie.**
	+ *Réalisation de l’Objectif 1 du Plan stratégique de l’AEWA : « renforcer la conservation et le rétablissement des espèces et réduire les causes de mortalité inutiles » ; Cible 1.6 « les priorités relatives à la mortalité additionnelle inutile sont intégrées dans les processus multilatéraux »*

de données par les Parties à l’AEWA.

### Possibilités de protection offertes par l’identification et la protection des sites prioritaires

Malgré l’action en cours au titre de divers cadres juridiques dans la zone de l’Accord, d’importantes lacunes subsistent au niveau des ZICO marines et des aires marines protégées. C’est le cas, par exemple, dans l’Arctique et le subarctique, où de nombreux oiseaux marins figurant sur la liste de l’AEWA sont reconnus menacés à l’échelle mondiale ou ont des tendances démographiques à la baisse (par exemple le Guillemot de Troïl, le Macareux moine, le Guillemot de Brünnich, le Petit pingouin, la Macreuse brune, l’Eider de Steller et l’Eider à tête grise, ainsi que le Plongeon à bec blanc, le Plongeon arctique et le Plongeon huard).

Dans les mers d'Europe du Nord, le réseau de ZICO marines est bien établi, en particulier pour les espèces de canards marins. Cependant, les zones côtières entourant les colonies de reproduction et les sites pélagiques de reproduction et d’hivernage font toujours défaut pour les espèces d’Alcidés. Les sites d’hivernage côtiers pour les espèces de canards marins doivent encore être développés en mer du Nord et en mer Celtique. En Afrique de l’Est, les principales lacunes au niveau du réseau de ZICO comprennent l’identification des colonies, des zones d’extension côtières et des sites d'alimentation pélagique tels que décrits plus en détail par Tarzia et al. 2015.

Le nouveau Plan stratégique de l'AEWA (2019-2027) met fortement l’accent à la fois sur l’identification et la protection des sites critiques (Objectif 3) ainsi que sur la disponibilité d’habitats d’oiseaux d’eau en quantité suffisante et de qualité appropriée dans l’environnement en général (Objectif 4). Compte tenu des lacunes dans les connaissances relatives aux sites critiques pour les oiseaux marins figurant sur la liste de l’AEWA, il est possible, dans l’Accord, de donner la priorité à l’identification et à la protection ultérieure des sites critiques pour les oiseaux marins.

**ACTIONS PRIORITAIRES PROPOSÉES :**

* **Combler les lacunes au niveau du réseau de sites critiques pour les oiseaux marins (sites de reproduction, de non reproduction, pélagiques et côtiers)**
	+ *Réalisation de l’Objectif 3 du Plan stratégique de l’AEWA : « établir et maintenir un réseau d’aires protégées et d’autres sites cohérent et complet à l’échelle des voies de migration » ; Cible 3.1 « les lacunes en matière de sites sont comblées »*
* **Protéger et gérer les sites critiques identifiés**
	+ *Réalisation de l’Objectif 3 du Plan stratégique de l’AEWA : « établir et maintenir un réseau d’aires protégées et d’autres sites cohérent et complet à l’échelle des voies de migration » ; Cible 3.3 « les sites sont activement protégés et gérés »*

## Conclusions

Des mesures de conservation urgentes sont nécessaires pour un certain nombre d’oiseaux marins figurant sur la liste de l’AEWA qui, en tant que groupe collectif d'oiseaux, sont confrontés à un ensemble particulier de menaces et de défis de conservation à des degrés divers dans l’aire de répartition géographique de l’AEWA. Sur les 84 espèces d’oiseaux marins figurant sur la liste de l’Accord, 16 espèces sont reconnues comme Vulnérables (VU) ou En danger (EN) et 11 sont Quasi menacées (NT) selon les évaluations mondiales et régionales de la Liste rouge de l'UICN (Annexe 1). Au total, 39 populations d'oiseaux marins migrateurs figurant sur la liste de l'AEWA sont en déclin dans la zone de l’Accord (AEWA CSR7 ; Annexe 1).

Suite à cet exercice d’établissement des priorités à grande échelle, qui tient compte de l’état des espèces et des tendances des populations, des actions qui porteront sur de multiples priorités/espèces, des actions auxquelles l’AEWA peut apporter une valeur ajoutée, ainsi que des priorités de conservation et de gestion définies dans le Plan stratégique (2019-2027) de l’AEWA, il est proposé que les premières mesures relatives aux oiseaux marins soient ciblées sur les défis de conservation suivants :

|  |
| --- |
| PRISES ACCESSOIRES DANS LES ÊQUIPEMENTS DE PÊCHE * + **Combler les lacunes en matière de données sur les prises accessoires d’oiseaux marins dans l’ensemble de l'aire de répartition de l'AEWA, grâce aux cadres et projets régionaux existants ;**
	+ **Évaluer l’ampleur et l’impact des prises accessoires par les pêches artisanales sur les oiseaux marins figurant sur la liste de l’AEWA, dans les régions où de telles pêches existent** (dans le cadre d’une évaluation plus large de l'ampleur et de l’impact potentiel de la pêche artisanale par rapport au prélèvement direct d'oiseaux marins et à ses impacts sur les proies) **;**
	+ **Intégrer les données sur les prises accidentelles dans une évaluation de l’impact cumulatif de la mortalité des oiseaux marins le long de la voie de migration (par exemple, mortalité due au prélèvement, à l’abattage et à la capture illicites et aux prises accessoires) afin d’informer les décideurs nationaux et régionaux de l’utilisation durable des oiseaux marins.**

IMPACTS HUMAINS SUR LES PROIES (surpêche, etc.) : * + **Évaluer l’impact de la pêche artisanale/récréative sur les proies (dans le cadre d'une évaluation plus large de la portée et de l’impact potentiel des prises accessoires et du prélèvement direct par la pêche artisanale) ;**
	+ **Assurer une représentation régulière au sein d’organisations régionales de gestion des pêches (ORGP) prioritaires sélectionnées grâce à une approche collaborative avec d’autres cadres de conservation.**

CHASSE / PRÉLÈVEMENT DES ŒUFS :* + **Recueillir des données sur le prélèvement des oiseaux marins (légale et illégale) des espèces figurant sur la liste de l'AEWA dans toute l’aire de répartition de l’AEWA ;**
	+ **Évaluer l’ampleur et l’impact du prélèvement direct des oiseaux marins appartenant aux espèces figurant sur la liste de l’AEWA par la pêche artisanale (dans le cadre d’une évaluation de l’étendue de la pêche artisanale en relation avec les prises accessoires et l’impact sur les proies) ;**
	+ **Mener une évaluation de l’impact cumulatif de la mortalité des oiseaux marins à l’échelle de la voie de migration (par exemple, mortalité due au prélèvement, à l’abattage et à la capture illicites et aux prises accessoires) afin d’informer les décideurs nationaux et régionaux de l’utilisation durable des oiseaux marins.**

PRÉDATION PAR DES ESPÈCES ENVAHISSANTES :* + **Identifier les colonies d'oiseaux marins dans lesquelles la menace des prédateurs exotiques est importante et établir un ordre de priorité des mesures à prendre.**

 MORTALITÉ DUE AUX MARÉES NOIRES ET AUX CONTAMINANTS* + **Identifier les principales zones côtières et offshore où les interventions en cas de marées noires seraient les plus urgentes au sein de la région de l'AEWA, pour ce qui concerne la présence d’oiseaux marins de l'AEWA, y compris l’identification des cadres pertinents ;**
	+ **Prendre contact avec les cadres pertinents identifiés pour s’assurer que les oiseaux marins et les sites d'oiseaux marins de l'AEWA sont correctement représentés dans les plans régionaux existants de lutte contre les marées noires.**

PERTURBATIONS ET MORTALITÉ CAUSÉES PAR LES DÉVELOPPEMENTS EN MER TELS QUE L'ÉNERGIE ET L’EXPLOITATION MINIÈRE OFFSHORE :* + **Prendre en main les impacts des parcs éoliens offshore sur les espèces d’oiseaux marins de l’AEWA en mer du Nord et en mer Baltique, en entreprenant un programme de recueil de données réalisé par les Parties à l’AEWA, pour valider les modèles des impacts au niveau des populations et promouvoir un projet pilote sur la mer du Nord et la mer Baltique au sein du Groupe de travail de la CMS sur l'énergie.**

IDENTIFICATION ET PROTECTION DES SITES PRIORITAIRES : * + **Combler les lacunes au niveau du réseau de sites critiques pour les oiseaux marins (sites de reproduction, de non reproduction, pélagiques et côtiers) ;**

* + **Protéger et gérer les sites critiques identifiés.**
 |

Comme souligné dans l’introduction ci-dessus, cet exercice de hiérarchisation des priorités est une première étape pour lancer des travaux plus larges sur les oiseaux marins dans le cadre de l'Accord, et d’autres délibérations seront nécessaires tant dans le cadre de l'AEWA (sous la direction du Comité technique) qu'avec d’autres organismes internationaux et parties prenantes concernés, afin de préciser ces priorités en termes de programmes et activités nécessaires à la mise en œuvre des travaux prévus. D’autres délibérations pourraient également examiner la portée des travaux sur les oiseaux marins dans le cadre de l’AEWA et déterminer s’ils doivent être davantage ciblés ou élargis, le cas échéant.

S’attaquer à ces défis de conservation plus larges auxquels sont confrontés les oiseaux marins devrait non seulement profiter aux espèces/populations actuellement en déclin, mais aussi contribuer au maintien d'un état de conservation favorable des espèces/populations qui sont actuellement considérées comme stables ou en augmentation. Toutes les priorités identifiées contribueront aussi directement à la réalisation d'un vaste éventail d’objectifs et de résultats décrits dans le Plan stratégique de l'AEWA (2019-2027).

## Références

Bodey, T.W., Bearhop, S. & McDonald, R.A. 2010. The diet of an invasive nonnative predator, the feral ferret Mustela furo, and implications for the conservation of ground-nesting birds. *European Journal of Wildlife Research* 57, 107–117. doi:10.1007/s10344-010-0404-y.

Bonesi, L. & Palazon, S. 2007. The American mink in Europe: status, impacts, and control. *Biological Conservation* 134(4), 470-483.

Brooke, M.D.L., Bonnaud, E., Dilley, B.J., Flint, E.N., Holmes, N.D., Jones, H.P., Provost, P., Rocamora, G., Ryan, P.G., Surman, C. and Buxton, R.T., 2018. Seabird population changes following mammal eradications on islands. Animal Conservation, 21(1), pp. 3-12.

Camphuysen, C.J., Berrevoets, C.M., Cremers, H., Dekinga, A., Dekker, R., Ens, B.J., Van der Have, T.M., Kats, R.K.H., Kuiken, T., Leopold, M.F., *et al.* 2002. Mass mortality of common eiders (*Somateria mollissima*) in the Dutch Wadden Sea, winter 1999/2000: starvation in a commercially exploited wetland of international importance. *Biological Conservation* 106, 303–317.

Capizzi, D., Baccetti, N., & Sposimo, P. (2016). Fifteen years of rat eradication on Italian Islands. In Problematic Wildlife (pp. 205-227). Springer, Cham.

Castillo, E.T., 1994. Organochlorine contaminants in common tern (*Sterna hirundo*) eggs and young from the river Rhine area (France). *Bulletin of Environmental Contamination and Toxicology* 53, 759–64. doi:10.1007/BF00196951.

Clausen, D., Johansen, K.L., Mosbech, A., Boertmann, D. & Wegeberg, S. 2012. *Environmental Oil Spill Sensitivity Atlas for the West Greenland (68°-72° N) Coastal Zone,* 2nd revised edition. Aarhus University, DCE – Danish Centre for Environment and Energy, 498 pp. Scientific Report from DCE – Danish Centre for Environment and Energy No. 44. http://www.dmu.dk/Pub/SR44.pdf.

Coetzee, J.C., van der Lingen, C.D., Hutchings, L. & Fairweather, T.P. 2008. Has the fishery contributed to a major shift in the distribution of South African sardine? ICES Journal of Marine Science 65, 1676–1688. doi:10.1093/icesjms/fsn184.

Committee on Responding to Oil Spills in the U.S. Arctic Marine Environment; Ocean Studies Board; Polar Research Board; Division on Earth and Life Studies; Marine Board; Transportation Research 114 Board; National Research Council (2014), *Responding to Oil Spills in the U.S. Arctic Marine Environment.*

Croxall, J.P. *et al*. 2012. Seabird conservation status, threats and priority actions: a global assessment. *Bird Conservation International* 22, 1–34.

Dawson, J., Oppel, S., Cuthbert, R.J., Holmes, N., Bird, J.P., Butchart, S.H.M., Spatz, D.R. & Tershy, B. 2014. Prioritizing islands for the eradication of invasive vertebrates in the United Kingdom overseas territories. Conservation Biology 29: 143-153.

Desholm, M. & Kahlert, J. 2005. Avian collision risk at an offshore wind farm.  *Biology Letters* 1(3), 296-298.

Cruz, E & Simas, T. 2012. *Guidelines to a sustainable exploitation of offshore renewable energy – Account on seabird species.* Action 3, FAME Project Report. WavEC Offshore Renewables.

Fort, J., Moe, B., Strøm, H., Grémillet, D., Welcker, J., Schultner, J., Jerstad, K., Johansen, K.L., Phillips, R.A., & Mosbech, A. 2013. Multicolony tracking reveals potential threats to little Auks wintering in the North Atlantic from marine pollution and shrinking sea ice cover. *Diversity Distribution* 19: 1322–1332. doi:10.1111/ddi.12105.

Gallo-Orsi, U., n.d. Species Action Plans for the conservation of seabirds in the Mediterranean Sea: Audouin’s Gull, Balearic shearwater and Mediterranean shag*. Scienta Marina* Special Volume 67, 47–55.

Garthe, S. & Hüppop, O. 2004. Scaling possible adverse effects of marine wind farms on seabirds: developing and applying a vulnerability index. *Journal of Applied Ecology* 41, 724–734.

Goutner, V. 1990. Habitat Selection of Little Terns in the Evros Delta, Greece. *Colonial Waterbirds* 13, 108. doi:10.2307/1521576.

Hagen, C. & Wanless, R.M. 2014. *Potential impacts of marine fisheries on migratory seabirds within the Afrotropical region.* Unpublished report to the African-Eurasian Waterbird Agreement.

Hagen, C. & Wanless, R. 2015. International Multi-species Action Plan for the Conservation of Benguela Upwelling System Coastal Seabirds. TS60 IMSAP. UNEP/AEWA Secretariat. Bonn, Germany.

Hario, M., Rintala, J. & Nordenswan, G. (2009). Dynamics of wintering long-tailed ducks in the Baltic Sea–the connection with lemming cycles, oil disasters, and hunting. *Suomen Riista* 55, 83-96.

Hearn, R.D., Harrison, A.L &. Cranswick, P.A. 2015. [International Single Species Action Plan for the Conservation of the Long-tailed Duck (*Clangula hyemalis*)](https://www.unep-aewa.org/sites/default/files/publication/aewa_ts57_issap_ltd.pdf). AEWA Technical Series No. 57. Bonn, Germany.

Jones, H.P., Tershy, B.R., Zavaleta, E.S., Croll, D.A., Keitt, B.S., Finkelstein, M.E., & Howald, G.R., 2008. Severity of the Effects of Invasive Rats on Seabirds: A Global Review: Effects of Rats on Seabirds. Conservation Biology 22, 16–26. doi:10.1111/j.1523-1739.2007.00859.

Larsen, J.N., Anisimov, O.A., Constable, A., Hollowed, A.B., Maynard, N., Prestrud, P., Prowse, T.D. & Stone, J.M.R. 2014: Polar regions. In: *Climate Change 2014: Impacts, Adaptation, and Vulnerability*. Part B: Regional Aspects. Contribution of Working Group II to the Fifth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change [Barros, V.R., C.B. Field, D.J. Dokken, M.D. Mastrandrea, K.J. Mach, T.E. Bilir, M. Chatterjee, K.L. Ebi, Y.O. Estrada, R.C. Genova, B. Girma, E.S. Kissel, A.N. Levy, S. MacCracken, P.R. Mastrandrea, and L.L. White (eds.)]. Cambridge University Press, Cambridge, United Kingdom and New York, NY, USA, pp. 1567-1612.

Le Corre, M., Danckwerts, D.K., Ringler, D., Bastien, M., Orlowski, S., Morey Rubio, C., Pinaud, D., & Micol, T. 2015. Seabird recovery and vegetation dynamics after Norway rat eradication at Tromelin Island, western Indian Ocean. *Biological Conservation* 185, 85–94. doi:10.1016/j.biocon.2014.12.015.

Le Corre, M. & Bemanaja, E. 2009. Discovery of two major seabird colonies in Madagascar. Marine Ornithology 37, 153–158.

Ludynia, K., Jones, R., Kemper, J., Garthe, S. & Underhill, L.G. 2010. Foraging behaviour of bank cormorants in Namibia: implications for conservation. *Endangered Species Research* 12, 31–40.

Mallory, M.L., Gilchrist, H.G., Braune, B.M. & Gaston, A.J. 2006. Marine Birds as Indicators of Arctic Marine Ecosystem Health: Linking the Northern Ecosystem Initiative to Long-Term Studies. *Environmental Monitoring and* Assessment 113, 31–48. doi:10.1007/s10661-005-9095-3.

Maree B.A., Wanless, R.M., Fairweather, T.P., Sullivan, B.J. & Yates, O. 2014. Significant reductions in mortality of threatened seabirds in a South African trawl fishery. *Animal Conservation* 17: published online.

Merkel, F.R. & Barry, T. 2008. *Arctic Biodiversity Trends 2010*. Arctic Council.

Michelutti, N., Blais, J.M., Mallory, M.L., Brash, J., Thienpont, J., Kimpe, L.E., Douglas, M.S.V., Smol, J.P., 2010. Trophic position influences the efficacy of seabirds as metal biovectors. *Proceedings of the National Academy of Sciences* 107, 10543–10548. doi:10.1073/pnas.1001333107.

Norden, 2010. Nordic Action plan for seabirds in Western-Nordic areas. <http://norden.diva-portal.org/smash/record.jsf;jsessionid=N4_EWYxLq9NyAglqVIAVuAlyAG6NEU0l9oPITfFj.diva2-search3-vm?pid=diva2%3A701212&dswid=-13>.

Oro, D. 2014. Seabirds and climate: knowledge, pitfalls, and opportunities. *Frontiers of Ecology and Evolution* 2, 79. doi:10.3389/fevo.2014.00079.

Sagerup, K., Helgason, L.B., Polder, A., Strøm, H., Josefsen, T.D., Skåre, J.U. & Gabrielsen, G.W. 2009. Persistent organic pollutants and mercury in dead and dying glaucous Gulls (*Larus hyperboreus*) at Bjørnøya (Svalbard). *Science of The Total Environment* 407, 6009–6016. doi:10.1016/j.scitotenv.2009.08.020.

Shobrak, M. 2007. On the nesting status of some seabirds in Djibouti. *Zoology in the Middle East* 42, 59–65. doi:10.1080/09397140.2007.10638246.

Shobrak, M.Y., Aloufi, A.A., 2014. Status of breeding seabirds on the Northern Islands of the Red Sea, Saudi Arabia*. Saudi Journal of Biological Sciences* 21, 238–249. doi:10.1016/j.sjbs.2013.11.002.

Siebert, U., Schwemmer, P., Guse, N., Harder, T., Garthe, S., Prenger-Berninghoff, E. & Wohlsein, P. 2012. Health status of seabirds and coastal birds found at the German North Sea coast. *Acta Veterinaria Scandinavica* 54, 43. doi:10.1186/1751-0147-54-43.

Skov, H., Heinänen, S., Žydelis, R., Bellebaum, J., Bzoma, S., Dagys, M., Durinck, J., Garthe, S., Grishanov, G., Hario, M., Jacob Kieckbusch, J., Kube, J., Kuresoo, A., Larsson, K., Luigujoe, L., Meissner, W., W. Nehls, H., Nilsson, L., Krag Petersen, I., Mikkola Roos, M., Pihl, S., Sonntag, N., Stock, A., & Stipniece, A. 2011. *Waterbird Populations and Pressures in the Baltic Sea.* Nordic Council of Ministers.

Spatz, D.R., Newton, K.M., Heinz, R., Tershy, B., Holmes, N.D., Butchart, S.H.M., & Croll, D.A. 2014. The Biogeography of Globally Threatened Seabirds and Island Conservation Opportunities. *Conservation Biology* 28, 1282–1290. doi:10.1111/cobi.12279.

Tarzia, M., Hagan, C. & Wanless, R.M. 2015. *Review of the Status, Threats and Conservation Action Priorities for the Seabird Populations Covered by the Agreement.* Unpublished report to the African-Eurasian Waterbird Agreement.

Valle, S., Barros, N. & Wanless, R.M. 2014. *Status and Trends of the seabirds breeding at Tinhosa Grande Island, São Tomé e Príncipe.* Unpublished report to BirdLife International.

Watkins, B.P., Petersen, S.L. & Ryan, P.G.. 2008. Interactions between seabirds and deep-water hake trawl gear: an assessment of impacts in South African waters. *Animal Conservation* 11, 247–254.

## **Annexe I.**

Liste complète des espèces d’oiseaux marins figurant sur la liste de l’AEWA, avec catégorie à la Liste rouge européenne, ainsi que la tendance de la population conformément à la 7ème édition du Rapport sur l’état de conservation (CSR7). Les espèces surlignées en *jaune* sont menaces selon les catégories de la Liste rouge de l’UICN et celles surlignées en *bleu pâle* sont des populations en déclin (potentiel).

|  | **Espèce** | **Non commun** | **Population** | **Catégorie à la Liste rouge de l’UICN\*****Plan mondial** | **Catégorie à la Liste rouge de l’UICN\*****Europe** | **Tendance de la population CSR7** |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Alcidae** |
| 1 | ***Alca torda*** | Petit Pingouin |  | Quasi menacé |  |  |
|  |  |  | *torda*, E Amérique du Nord, Groenland, E à la mer Baltique & mer Blanche |  |  | En augmentation? |
|  |  |  | *islandica*, Islande, Féroé, Grande-Bretagne, Irlande, Helgoland, NO France |  |  | En déclin |
| 2 | ***Alle alle*** | Mergule nain |  | Préoccupation mineure | Préoccupation mineure |  |
|  |  |  | *alle*, Haut arctique, île de Baffin – Novaya Zemlya |  |  | Inconnue |
| 3 | ***Cepphus grylle*** | Guillemot à miroir |  | Préoccupation mineure | Préoccupation mineure |  |
|  |  |  | *grille*, Mer Baltique |  |  | En déclin |
|  |  |  | *mandtii*, Arctique E Amérique du Nord au Groenland, Jan Mayen et Svalbard E en passant par la Sibérie à l’Alaska |  |  | Stable? |
|  |  |  | *arcticus*, N Amérique, S Groenland, Grande-Bretagne, Irlande, Scandinavie, mer Blanche |  |  | Stable? |
|  |  |  | *islandicus*, Islande |  |  | En déclin |
|  |  |  | *faeroeensis*, Féroé |  |  | Inconnue |
| 4 | ***Uria aalge*** | Guillemot marmette |  | Préoccupation mineure | Quasi menacé |  |
|  |  |  | *aalge*, Islande, Féroé, Écosse, S Norvège, mer Baltique |  |  | En déclin? |
|  |  |  | *albionis*, Irlande, S Grande-Bretagne, France, péninsule Ibérique, Helgoland |  |  | En augmentation |
|  |  |  | *hyperborea*, Svalbard, N Norvège à Novaya Zemlya |  |  | En augmentation? |
| 5 | ***Uria lomvia*** | Guillemot de Brünnich |  | Préoccupation mineure | Préoccupation mineure |  |
|  |  |  | *lomvia*, E Amérique du Nord, Groenland, E à Severnaya Zemlya |  |  | En déclin |
| 6 | ***Fratercula arctica*** | Macareux moine |  | Vulnérable | En danger |  |
|  |  |  | Baie d’Hudson & Maine E au S Groenland, Islande, île Bear, Norvège au S Novaya Zemlya |  |  | En déclin? |
|  |  |  | NE du Canada, N Groenland à Jan Mayen, Svalbard, N Novaya Zemlya |  |  | Inconnue |
|  |  |  | Féroé, S Norvège & Suède, Grande-Bretagne, Irlande, NO France |  |  | En déclin? |
| **Anatidae** |
| 7 | ***Bucephala clangula*** | Garrot à oeil d’or |  | Préoccupation mineure | Préoccupation mineure |  |
|  |  |  | *clangula*, Europe du Nord-Ouest & Europe centrale (hiv) |  |  | Stable/En déclin |
|  |  |  | *clangula*, Europe du Nord-Est/Adriatique |  |  | Stable/En déclin? |
|  |  |  | *clangula*, Sibérie occidentale & Europe du Nord-Est |  |  | En augmentation? |
|  |  |  | *clangula*, Sibérie occidentale/mer Caspienne |  |  | Incertaine |
| 8 | ***Clangula hyemalis*** | Harelde kakawi |  | Vulnérable | Vulnérable |  |
|  |  |  | Islande & Groenland (rep) |  |  | Inconnue |
|  |  |  | Sibérie occidentale/Europe du Nord (rep) |  |  | En déclin |
| 9 | ***Melanitta fusca*** | Macreuse brune |  | Vulnérable | Vulnérable |  |
|  |  |  | Sibérie occidentale & Europe du Nord/NO Europe |  |  | En déclin? |
|  |  |  | Mer Noire/mer Caspienne |  |  | Incertaine |
| 10 | ***Melanitta nigra*** | Macreuse noire |  | Préoccupation mineure | Préoccupation mineure |  |
|  |  |  | O Sibérie & N Europe/O Europe & NO Afrique |  |  | Stable/En augmentation? |
| 11 | ***Mergus merganser*** | Grand Harle |  | Préoccupation mineure | Préoccupation mineure |  |
|  |  |  | *merganser,* Europe du Nord-Ouest & Europe centrale (hiv) |  |  | Stable/En déclin? |
|  |  |  | *merganser,* Europe du Nord-Est/mer Noire |  |  | En augmentation/Stable |
|  |  |  | *merganser,* Sibérie occidentale/mer Caspienne |  |  | En augmentation? |
| 12 | ***Mergus serrator*** | Harle huppé |  | Préoccupation mineure | Quasi menacé |  |
|  |  |  | Europe du Nord-Ouest & Europe centrale (hiv) |  |  | Stable/En déclin? |
|  |  |  | Europe du Nord-Est/mer Noire & Méditerranée |  |  | En déclin? |
|  |  |  | Sibérie occidentale/Asie du Sud-Ouest & Asie centrale |  |  | En déclin? |
| 13 | ***Somateria mollissima*** | Eider à duvet |  | Quasi menacé | Vulnérable |  |
|  |  |  | *mollissima*, Mer Baltique, Danemark & Pays-Bas |  |  | Stable/Fluctuante |
|  |  |  | *mollissima*, Norvège & Russie |  |  | Stable/En augmentation |
|  |  |  | *borealis,* Svalbard & Franz Joseph (rep) |  |  | En déclin? |
| 14 | ***Somateria spectabilis*** | Eider à tête grise |  | Préoccupation mineure | Préoccupation mineure |  |
|  |  |  | Groenland de l’Est, NE de l’Europe & Sibérie occidentale |  |  | Stable |
| 15 | ***Polysticta stelleri*** | Eider de Steller |  | Vulnérable | Préoccupation mineure |  |
|  |  |  | Sibérie occidentale/Europe du Nord-Est |  |  | Stable |
| 16 | ***Aythya marila*** | Fuligule milouinan |  | Préoccupation mineure | Vulnérable |  |
|  |  |  | *marila****,*** Europe du Nord/ Europe occidentale |  |  | En déclin |
|  |  |  | *marila****,*** Sibérie occidentale/mer Noire & mer Caspienne |  |  | En déclin? |
| **Gaviidae** |
| 17 | ***Gavia adamsii*** | Plongeon à bec blanc |  | Quasi menacé | Vulnérable |  |
|  |  |  | Europe du Nord (hiv) |  |  | Stable? |
| 18 | ***Gavia arctica*** | Plongeon arctique |  | Préoccupation mineure | Préoccupation mineure |  |
|  |  |  | *arctica,* Europe du Nord & Sibérie occidentale /Europe |  |  | En déclin? |
|  |  |  | *arctica,* Sibérie centrale/mer Caspienne |  |  | Inconnue |
| 19 | ***Gavia immer*** | Plongeon huard |  | Préoccupation mineure | Vulnérable |  |
|  |  |  | Europe (hiv) |  |  | En déclin? |
| 20 | ***Gavia stellata*** | Plongeon catmarin |  | Préoccupation mineure | Préoccupation mineure |  |
|  |  |  | Europe du Nord-Ouest (hiv) |  |  | Stable? |
|  |  |  | Mer Caspienne, mer Noire & Méditerranée orientale (hiv) |  |  | Stable |
| **Fregatidae** |
| 21 | ***Fregata ariel*** | Frégate ariel |  | Préoccupation mineure |  |  |
|  |  |  | *iredalei*, O Océan Indien |  |  | Stable |
| 22 | ***Fregata minor*** | Frégate du Pacifique |  | Préoccupation mineure |  |  |
|  |  |  | *aldabrensis,* O Océan Indien |  |  | Inconnue |
| **Laridae** |
| 23 | ***Larus argentatus*** | Goéland argenté |  | Préoccupation mineure | Quasi menacé |  |
|  |  |  | *argentatus,* Europe du Nord et du Nord-Ouest |  |  | En déclin |
|  |  |  | *argentatus,* Islande & Europe occidentale |  |  | En déclin |
| 24 | ***Larus armenicus*** | Goéland d’Arménie |  | Quasi menacé | Quasi menacé |  |
|  |  |  | Arménie, Turquie orientale & NO Iran |  |  | En déclin |
| 25 | ***Larus audouinii*** | Goéland d’Audouin |  | Préoccupation mineure | Préoccupation mineure |  |
|  |  |  | Méditerrannée/côtes N & O de l’Afrique |  |  | Stable |
| 26 | ***Larus cachinnans*** | Goéland pontique |  | Préoccupation mineure | Préoccupation mineure |  |
|  |  |  | Mer Noire & Asie de l’Ouest/SO Asie, NE Afrique |  |  | En augmentation? |
| 27 | ***Larus canus*** | Goéland cendré |  | Préoccupation mineure | Préoccupation mineure |  |
|  |  |  | *canus,* Europe centrale & NO Europe/côte Atlantique & Méditerranée |  |  | Stable/Fluctuante |
|  |  |  | *heinei,* NE Europe & Sibérie occidentale/mer Noire & mer Caspienne |  |  | Stable/En augmentation? |
| 28 | ***Larus cirrocephalus*** | Mouette à tête grise |  | Préoccupation mineure |  |  |
|  |  |  | *poiocephalus,* Afrique de l'Ouest |  |  | Stable/Fluctuante |
|  |  |  | *poiocephalus,* Afrique centrale, orientale et australe |  |  | Stable? |
| 29 | ***Larus dominicanus*** | Goéland dominicain |  | Préoccupation mineure |  |  |
|  |  |  | *vetula,* Littoral de l’Afrique australe |  |  | En déclin? |
|  |  |  | *vetula,* Littoral de l’Afrique de l’Ouest |  |  | En augmentation |
| 30 | ***Larus fuscus*** | Goéland brun |  | Préoccupation mineure | Préoccupation mineure |  |
|  |  |  | *heuglini,* NE Europe & O Sibérie/SO Asie & NE Afrique |  |  | Inconnue |
|  |  |  | *barabensis*, Sibérie du Sud-Ouest/Asie du Sud-Ouest |  |  | Inconnue |
|  |  |  | *fuscus,* NE Europe/mer Noire, SO Asie & Afrique orientale |  |  | En déclin |
|  |  |  | *graellsii*, Europe occidentale/ Méditerranée & Afrique de l’Ouest |  |  | En déclin |
|  |  |  | *intermedius*, S Scandinavie, Pays-Bas, delta de l’Ebre, Espagne |  |  | En augmentation |
| 31 | ***Larus genei*** | Goéland railleur |  | Préoccupation mineure | Préoccupation mineure |  |
|  |  |  | Afrique de l'Ouest (rep) |  |  | Stable/En déclin? |
|  |  |  | Mer Noire & Méditerranée (rep) |  |  | En déclin |
|  |  |  | Asie de l’Ouest, du Sud-Ouest et du Sud (rep) |  |  | Incertaine |
| 32 | ***Larus glaucoides*** | Goéland arctique |  | Préoccupation mineure | Préoccupation mineure |  |
|  |  |  | *glaucoides.* Groenland/Islande & Europe du Nord-Ouest |  |  | Stable? |
| 33 | ***Larus hartlaubii*** | Mouette de Hartlaub |  | Préoccupation mineure |  |  |
|  |  |  | Littoral de l’Afrique du Sud-Ouest |  |  | En déclin? |
| 34 | ***Larus hemprichii*** | Goéland de Hemprich |  | Préoccupation mineure |  |  |
|  |  |  | Mer Rouge, Golfe, Arabie & Afrique de l’Est |  |  | En augmentation? |
| 35 | ***Larus hyperboreus*** | Goéland bourgmestre |  | Préoccupation mineure | Préoccupation mineure |  |
|  |  |  | *hyperboreus,* Svalbard & N Russie (rep) |  |  | Stable/En augmentation? |
|  |  |  | *leuceretes,* Canada, Groenland & Irlande (rep) |  |  | Stable/En déclin? |
| 36 | ***Larus ichthyaetus*** | Goéland ichthyaète |  | Préoccupation mineure | Préoccupation mineure |  |
|  |  |  | Mer Noire & mer Caspienne/Asie du Sud-Ouest |  |  | Inconnue |
| 37 | ***Larus leucophthalmus*** | Goéland à iris blanc |  | Quasi menacé |  |  |
|  |  |  | Mer Rouge & côtes avoisinantes |  |  | Stable |
| 38 | ***Larus marinus*** | Goéland marin |  | Préoccupation mineure | Préoccupation mineure |  |
|  |  |  | Europe du Nord & occidentale |  |  | En déclin |
| 39 | ***Larus melanocephalus*** | Mouette mélanocéphale |  | Préoccupation mineure | Préoccupation mineure |  |
|  |  |  | O Europe, Méditerranée & NO Afrique |  |  | En augmentation |
| 40 | ***Larus michahellis*** | Goéland leucophée |  | Préoccupation mineure | Préoccupation mineure |  |
|  |  |  | Méditerranée, péninsule Ibérique & Maroc |  |  | Stable |
| 41 | ***Larus ridibundus*** | Mouette rieuse |  | Préoccupation mineure | Préoccupation mineure |  |
|  |  |  | O Europe/O Europe, Méditerranée occidentale, Afrique de l’Ouest |  |  | Stable/En déclin? |
|  |  |  | Europe de l’Est/mer Noire & Méditerranée orientale |  |  | Stable/Fluctuante |
|  |  |  | Asie de l’Ouest/SO Asie & NE Afrique |  |  | Stable/Fluctuante |
| 42 | ***Xema sabini*** | Mouette de Sabine |  | Préoccupation mineure | Préoccupation mineure |  |
|  |  |  | *sabini,* Canada & Groenland/SE Atlantique |  |  | Inconnue |
| 43 | ***Hydrocoloeus minutus*** | Mouette pygmée |  | Préoccupation mineure | Quasi menacé |  |
|  |  |  | Europe centrale & E Europe/SO Europe & Méditerranée occidentale |  |  | En déclin |
|  |  |  | O Asie/Méditerranée orientale, mer noire & mer Caspienne |  |  | En déclin? |
| 44 | ***Rissa tridactyla*** | Mouette tridactyle |  | Vulnérable | Vulnérable |  |
|  |  |  | *tridactyla*, Arctique du NE du Canada à Novaya Zemlya/Atlantique du Nord |  |  | En déclin |
| 45 | ***Anous stolidus*** | Noddi brun |  | Préoccupation mineure |  |  |
|  |  |  | *plumbeigularis,* Mer Rouge & Golfe d’Aden |  |  | Inconnue |
| 46 | ***Anous tenuirostris*** | Noddi marianne |  | Préoccupation mineure |  |  |
|  |  |  | *tenuirostris,* Îles de l’océan Indien à l'Afrique de l’Est |  |  | Inconnue |
| 47 | ***Chlidonias niger*** | Guifette noire |  | Préoccupation mineure | Préoccupation mineure |  |
|  |  |  | *niger,* Europe & Asie occidentale/côte atlantique de l’Afrique |  |  | En déclin? |
| 48 | ***Gelochelidon nilotica*** | Sterne hansel |  | Préoccupation mineure | Préoccupation mineure |  |
|  |  |  | *nilotica,* Europe occidentale/Afrique de l’Ouest |  |  | Stable/Fluctuante |
|  |  |  | *nilotica,* Mer Noire & Méditerranée orientale /Afrique orientale |  |  | En déclin |
|  |  |  | *nilotica,* Asie de l’Ouest & Asie centrale/Asie du Sud-Ouest |  |  | Incertaine |
| 49 | ***Hydroprogne caspia*** | Sterne caspienne |  | Préoccupation mineure | Préoccupation mineure |  |
|  |  |  | Afrique australe (rep) |  |  | Stable/En augmentation? |
|  |  |  | Afrique de l'Ouest (rep) |  |  | Stable/En augmentation? |
|  |  |  | Mer Caspienne (rep) |  |  | En augmentation? |
|  |  |  | Baltique (rep) |  |  | En augmentation |
|  |  |  | Mer Noire (rep) |  |  | Stable |
| 50 | ***Onychoprion anaethetus*** | Sterne bridée |  | Préoccupation mineure |  |  |
|  |  |  | *melanopterus*, O Afrique |  |  | Stable? |
|  |  |  | *antarcticus*, O océan Indien |  |  | Stable |
|  |  |  | *antarcticus*, Mer Rouge, E Afrique, golfe Persique, mer d’Oman jusqu’en Inde occidentale |  |  | Stable |
| 51 | ***Onychoprion fuscatus*** | Sterne fuligineuse |  | Préoccupation mineure |  |  |
|  |  |  | *nubilosa*, Mer Rouge, golfe d’Aden, E au Pacifique |  |  | Inconnue |
| 52 | ***Sterna dougallii*** | Sterne de Dougall |  | Préoccupation mineure | Préoccupation mineure |  |
|  |  |  | *dougallii,* Afrique de l'Est |  |  | Inconnue |
|  |  |  | *dougallii,* Europe (rep) |  |  | En augmentation |
|  |  |  | *gracilis*, Nord de la mer d’Oman (Oman) |  |  | En déclin |
|  |  |  | *dougallii,* Southern Africa and Madagascar |  |  | Inconnue |
|  |  |  | *gracilis*, Seychelles & Mascarenes |  |  | Inconnue |
| 53 | ***Sterna hirundo*** | Sterne pierregarin |  | Préoccupation mineure | Préoccupation mineure |  |
|  |  |  | *hirundo,* Europe du Nord & de l'Est (rep) |  |  | En augmentation |
|  |  |  | *hirundo,* Europe du Sud & occidentale (rep) |  |  | En déclin? |
|  |  |  | *hirundo,* Asie occidentale (rep) |  |  | Inconnue |
| 54 | ***Sterna paradisaea*** | Sterne arctique |  | Préoccupation mineure | Préoccupation mineure |  |
|  |  |  | Eurasie occidentale (rep) |  |  | Stable? |
| 55 | ***Sterna repressa*** | Sterne à joues blanches |  | Préoccupation mineure |  |  |
|  |  |  | O Asie du Sud, mer Rouge, Golfe & Afrique de l’Est |  |  | Incertaine |
| 56 | ***Sterna vittata*** | Sterne couronnée |  | Préoccupation mineure |  |  |
|  |  |  | *vittata,* P. Edward, Marion, Crozet & Kerguelen/Afrique du Sud |  |  | Inconnue |
|  |  |  | *tristanensis,* Tristan da Cunha & Gough/Afrique du Sud |  |  | Inconnue |
| 57 | ***Sternula albifrons*** | Sterne naine |  | Préoccupation mineure | Préoccupation mineure |  |
|  |  |  | *albifrons,* Mer Noire & E Méditerranée (rep) |  |  | En déclin |
|  |  |  | *albifrons,* Mer Caspienne (rep) |  |  | Inconnue |
|  |  |  | *guineae*, Afrique de l'Ouest (rep) |  |  | Inconnue |
|  |  |  | *albifrons,* Europe Nord du Méditerranée (rep) |  |  | Stable |
|  |  |  | *albifrons,* O Méditerranée/O Afrique (rep) |  |  | En déclin |
| 58 | ***Sternula balaenarum*** | Sterne des baleiniers |  | Vulnérable |  |  |
|  |  |  | Namibie & Afrique du Sud/côte atlantique du Ghana |  |  | En déclin? |
| 59 | ***Sternula saundersi*** | Sterne de Saunders |  | Préoccupation mineure |  |  |
|  |  |  | O Asie du Sud, mer Rouge, Golfe & Afrique de l’Est |  |  | Stable? |
| 60 | ***Thalasseus bengalensis*** | Sterne voyageuse |  | Préoccupation mineure |  |  |
|  |  |  | *emigratus,* S méditerranéen/côtes NO & Afrique de l'Ouest |  |  | Stable |
|  |  |  | *bengalensis,* Mer Rouge/Afrique orientale |  |  | Incertaine |
|  |  |  | *bengalensis,* Golfe/Asie du Sud |  |  | En augmentation |
| 61 | ***Thalasseus bergii*** | Sterne huppée |  | Préoccupation mineure |  |  |
|  |  |  | *bergii*, Afrique australe (Angola - Mozambique) |  |  | En augmentation? |
|  |  |  | *bergii*, Madagascar & Mozambique/Afrique australe |  |  | Stable/Fluctuante |
|  |  |  | *thalassinus,* Afrique orientale & Seychelles |  |  | Stable/Fluctuante |
|  |  |  | *velox*, Mer Rouge & Afrique du Nord-Est |  |  | Inconnue |
| 62 | ***Thalasseus maximus*** | Sterne royale |  | Préoccupation mineure |  |  |
|  |  |  | *albidorsalis,* Afrique de l'Ouest (rep) |  |  | Stable/Fluctuante |
| 63 | ***Thalasseus sandvicensis*** | Sterne caugek |  | Préoccupation mineure | Préoccupation mineure |  |
|  |  |  | *sandvicensis,* Europe occidentale/Afrique de l’Ouest |  |  | En augmentation |
|  |  |  | *sandvicensis,* Mer Noire & Méditerranée (rep) |  |  | Stable/Fluctuante |
|  |  |  | *sandvicensis,* Asie de l’Ouest & Asie centrale/Asie du Sud-Ouest & du Sud |  |  | Inconnue |
| **Pelecanidae** |
| 64 | ***Pelecanus onocrotalus*** | Pélican blanc |  | Préoccupation mineure | Préoccupation mineure |  |
|  |  |  | Afrique de l'Ouest |  |  | En augmentation/Stable |
|  |  |  | Afrique de l'Est |  |  | En déclin? |
|  |  |  | Afrique australe |  |  | En augmentation? |
|  |  |  | Europe & Asie de l’Ouest (rep) |  |  | En augmentation |
| **Phaethontidae** |
| 65 | ***Phaethon aethereus*** | Phaéton à bec rouge |  | Préoccupation mineure |  |  |
|  |  |  | *aethereus*, Atlantique Sud |  |  | Stable |
|  |  |  | *indicus*, Golfe Persique, golfe d’Aden, mer Rouge |  |  | Stable |
| 66 | ***Phaethon lepturus*** | Phaéton à bec jaune |  | Préoccupation mineure |  |  |
|  |  |  | *lepturus,* O Océan Indien |  |  | Stable |
| 67 | ***Phaethon rubricauda*** | Phaéton à brins rouges |  | Préoccupation mineure |  |  |
|  |  |  | *rubricauda,* Océan Indien |  |  | En augmentation |
| **Phalacrocoracidae** |
| 68 | ***Phalacrocorax capensis*** | Cormoran du Cap |  | En danger |  |  |
|  |  |  | Littoral de l’Afrique australe |  |  | En déclin |
| 69 | ***Phalacrocorax carbo*** | Grand Cormoran |  | Préoccupation mineure | Préoccupation mineure |  |
|  |  |  | *carbo*, Europe du Nord-Ouest |  |  | En déclin |
|  |  |  | *sinensis*, Europe du Nord & Europe centrale |  |  | En augmentation/Stable |
|  |  |  | *sinensis*, Mer Noire & Méditerranée |  |  | Stable |
|  |  |  | *sinensis*, Asie de l’Ouest & du Sud-Ouest |  |  | Stable? |
|  |  |  | *lucidus*, Afrique centrale & de l'Est |  |  | En augmentation? |
|  |  |  | *lucidus*, Littoral de l’Afrique de l'Ouest |  |  | En augmentation? |
|  |  |  | *lucidus*, Littoral de l’Afrique australe |  |  | STA? |
| 70 | ***Phalacrocorax neglectus*** | Cormoran des bancs |  |  |  | Stable? |
|  |  |  | Littoral de l’Afrique du Sud-Ouest | En danger |  |  |
| 71 | ***Phalacrocorax nigrogularis*** | Cormoran de Socotra |  |  |  | En déclin |
|  |  |  | Côtes de l’Arabie | Vulnérable |  |  |
|  |  |  | Golfe d’Aden, Socotra, mer d’Oman |  |  | En déclin |
| 72 | ***Microcarbo coronatus*** | Cormoran couronné |  |  |  | Stable/En augmentation |
|  |  |  | Littoral de l’Afrique du Sud-Ouest | Quasi menacé |  |  |
| **Podicipedidae** |
| 73 | ***Podiceps auritus*** | Grèbe esclavon |  | **Podicipedidae** |  |  |
|  |  |  | *auritus,* Europe du Nord-Ouest (grand bec) | Vulnérable | Quasi menacé |  |
|  |  |  | *auritus,* Europe du Nord-Est (petit bec) |  |  | En déclin/Stable |
|  |  |  | *auritus,* Mer Caspienne & Asie du Sud (hiv) |  |  | En déclin? |
| 74 | ***Podiceps cristatus*** | Grèbe huppé |  |  |  | Incertaine |
|  |  |  | *cristatus,* Europe du Nord-Ouest et occidentale | Préoccupation mineure | Préoccupation mineure |  |
|  |  |  | *cristatus,* Mer Noire & Méditerranée (hiv) |  |  | Stable/En déclin? |
|  |  |  | *cristatus,* Mer Caspienne & Asie du Sud-Ouest (hiv) |  |  | En déclin? |
|  |  |  | *infuscatus,* Afrique de l’Est (Éthiopie au N de la Zambie) |  |  | Incertaine |
|  |  |  | *infuscatus,* Afrique australe |  |  | En augmentation |
| 75 | ***Podiceps grisegena*** | Grèbe jougris |  | Préoccupation mineure | Préoccupation mineure |  |
|  |  |  | *grisegena,* Europe du Nord-Ouest (hiv) |  |  | En augmentation |
|  |  |  | *grisegena,* Mer Noire & Méditerranée (hiv) |  |  | Stable |
|  |  |  | *grisegena,* Mer Caspienne (hiv) |  |  | Inconnue |
| 76 | ***Podiceps nigricollis*** | Grèbe à cou noir |  | Préoccupation mineure | Préoccupation mineure |  |
|  |  |  | *nigricollis,* Europe/Europe du Sud & occidentale & Afrique du Nord |  |  | En déclin? |
|  |  |  | *nigricollis,* Asie de l’Ouest/Asie du Sud-Ouest & du Sud |  |  | En déclin? |
|  |  |  | *gurneyi,* Afrique australe |  |  | En augmentation |
| **Scolopacidae** |
| 77 | ***Phalaropus fulicarius*** | Phalarope à bec large |  | Préoccupation mineure | Préoccupation mineure |  |
|  |  |  | Canada & Groenland/côte atlantique de l’Afrique |  |  | En déclin? |
| 78 | ***Phalaropus lobatus*** | Phalarope à bec étroit |  | Préoccupation mineure | Préoccupation mineure |  |
|  |  |  | Eurasie occidentale/mer d’Oman |  |  | Stable? |
| **Stercorariidae** |
| 79 | ***Catharacta skua*** | Grand Labbe |  | Préoccupation mineure | Préoccupation mineure |  |
|  |  |  | Europe du Nord/ Atlantic du Nord |  |  | En déclin |
| 80 | ***Stercorarius longicaudus***  | Labbe à longue queue [[1]](#footnote-1) |  | Préoccupation mineure | Préoccupation mineure |  |
|  |  |  | *longicaudus,*Europe du Nord & Sibérie del’Ouest /Atlantic australe |  |  | Stable/Fluctuante |
| **Spheniscidae** |
| 81 | ***Spheniscus demersus*** | Manchot du Cap |  | En danger |  |  |
|  |  |  | Afrique australe |  |  | En déclin |
| **Sulidae** |
| 82 | ***Morus bassanus*** | Fou de Bassan |  | Préoccupation mineure | Préoccupation mineure |  |
|  |  |  | Atlantique Nord |  |  | En augmentation |
| 83 | ***Morus capensis*** | Fou du Cap |  | En danger |  |  |
|  |  |  | Afrique australe |  |  | En déclin |
| 84 | ***Sula dactylatra*** | Fou masqué |  | Préoccupation mineure |  |  |
|  |  |  | *melanops,* O Océan Indien |  |  | Inconnue |

1. BirdLife International utilise le nom commun de ‘Long-tailed Jaegar’ [↑](#footnote-ref-1)